

Bulletin 1 – mars 2016

Vaud

Rando



DOSSIER
NAISSANCE
DE LA MARCHÉ
DE LOISIR

« Terra salina » dans le canton de Vaud



Yverdon – Le site des anciens entrepôts à sel, baigné par la Thièle et reconverti en casernes.

Avant la découverte des mines de sel de Bex au XVI^e siècle et des actuels sites sauniers proches de Bâle, la Suisse était un grand importateur d'« or blanc ». Yverdon-les-Bains et sa région étaient une importante plaque tournante de denrées en transit par le Jura en direction de Berne. De nombreuses voies commerciales aboutissaient au sud du lac de Neuchâtel pour le transport par voie d'eau. Des infrastructures parfois encore visibles ont été construites pour le commerce du sel, dont les revenus ont profité à toute la région. En 2014-2018, grâce au programme de coopération transfrontalière « INTERREG », ce vaste territoire de la « Terra salina » est remis en valeur.

INTERREG a rendu possible la coopération franco-suisse pour remettre à jour notre passé commun. La Saline Royale d'Arc-et-Senans travaille conjointement avec l'Association de Développement Économique du Nord vaudois pour une promotion touristique tournant autour de l'histoire du sel.

Le patrimoine du sel à découvrir

De multiples séjours sont en création en collaboration avec les offices de tourisme, les logeurs, les restaurateurs, les tour-opérateurs, les transports ainsi que les associations de randonnées. Des ateliers pour enfants et adultes seront proposés sur les sites sauniers. Une mission de recherche sur les voies du sel dans l'Arc jurassien et l'Arc lémanique

va être conduite. Un colloque européen est prévu en 2017/2018. En résumé, le projet « Patrimoine du sel » a pour objectif d'accroître la notoriété et l'attractivité touristique de la région avec des retombées économiques espérées entre Arc-et-Senans et Berne.

Priorité est donnée à l'accessibilité et à la diversification des modes de déplacement sur le trajet (à pied, cycle, autocar, mulets/cheval, train). À ce jour, deux tour-opérateurs proposent d'accompagner des balades et découvertes autour du sel. L'un est spécialiste des séjours de randonnée avec transport des bagages. L'autre axe ses offres sur les week-ends et propose des découvertes culinaires et culturelles.

Sur le site web du projet, le visiteur peut sélec-

tionner lui-même ses intérêts, tracer son itinéraire, le valider et l'imprimer depuis son domicile. Pour les adeptes des guides de randonnées, un topoguide « Terra Salina... à pied » présente vingt balades franco-suisse de difficultés moyennes et de durée allant de 2h à 4h30. En conclusion, les routes his-

toriques engendrent de plus en plus d'intérêt auprès des randonneurs. Pour plus d'informations, accès Internet www.terrasalina.eu.

YVLB - Région

Arc-et-Senans et Salins-les-Bains : sites de l'Unesco



Le sel transitant par Yverdon provenait des salines d'Arc-et-Senans et Salins-les-Bains à environ 100 km de là.

Au départ de la route du sel, Arc-et-Senans est un extraordinaire rêve d'utopie architecturale issu de la pensée rationnelle des Lumières. Construit en 1785 ; abandonné en 1895 ; pillé et à moitié détruit en 1918 ; acquis par le Département du Doubs en 1927 ; inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1982 ; totalement restauré en 1996, le site d'Arc-et-Senans / Salins-les-Bains raconte l'histoire locale du sel qui approvisionna pendant des siècles Berne et la Suisse romande jusqu'à la découverte des salines de Bex et de Bâle.

Le complexe d'Arc-et-Senans a quelque chose d'utopique et de kafkaïen. D'utopique dans la vision que l'on avait d'un site industriel au XVIII^e siècle : propre, aéré, aussi beau qu'un beau quartier. Mais

de kafkaïen aussi par l'implacable géométrie de l'ensemble avec au centre la demeure du Chef, d'où il pouvait tout voir, tout contrôler d'un seul coup d'œil.

Le site voisin de la grande Saline de Salins-les-Bains a moins d'allure, mais il est plus ancien. Il fut en activité depuis le haut Moyen Âge et pendant 1200 ans, jusqu'en 1962. Une fois Arc-et-Senans construit, la saumure fut envoyée par un saumoduc de 21 km pour profiter des nouvelles installations ainsi que du massif forestier non encore exploité qui pouvait fournir jusqu'à épuisement le bois de feu pour évaporer l'eau chargée de sel.

Cl.Q.

Actuellement, avec la production de sel des sites de Schweizerhalle, Riburg et Bex, les Salines Suisses assurent l'approvisionnement en sel de toute la Suisse. Près de la moitié de la production annuelle, qui s'élève à environ 600 000 tonnes, est utilisée sous forme de sel à dégel pour assurer la circulation routière en hiver. Les autres produits couvrent tous les besoins et domaines d'application de la population, de l'industrie et du commerce suisses.

« Via Salina », l'itinéraire du sel



Yverdon : le sel au Moyen Âge

Le sel a suscité durant des siècles les relations entre la Franche-Comté et les cantons suisses. Les salines de Salins-les-Bains, Lons-le-Saunier et Arc-et-Senans ont joué un rôle déterminant dans l'approvisionnement des territoires d'outre-Jura, longtemps dépourvus de cet élément indispensable au corps humain et utilisé pour la conservation des aliments. Les abbayes de Saint-Maurice d'Agaune et de Romainmôtier comptent parmi les institutions religieuses possédant dès une époque reculée des droits sur les salines jurassiennes et jouissant de rentes sur leur production. Le développement du commerce du sel s'accompagne de l'aménagement de routes à travers le Jura. Elles rejoignent le tracé de l'antique voie romaine reliant Pontarlier à Orbe par le col de Jougne, itinéraire également emprunté par les pèlerins de la Via Francigena cheminant vers Rome.

Dès 1554, les sources salées découvertes aux environs de Bex sont exploitées. En raison d'une pro-

duction limitée, le sel des Alpes ne parvient toutefois pas à concurrencer celui du Jura. L'inauguration en 1837 de la saline de Schweizerhalle, près de Bâle, entraîne une diminution progressive des flux commerciaux entre les salines franche-comtoises et les cantons suisses. Terra Salina met en lumière le patrimoine jalonnant ces itinéraires historiques qui, par-delà les frontières, ont uni territoires français et suisses par les liens du sel.

La route du sel

Deux châteaux matérialisent la volonté de s'assurer le contrôle et les revenus de cette voie commerciale permettant d'acheminer le sel franc-comtois vers les ports d'Yverdon-les-Bains et de Grandson. L'un est construit dès 1317 par Pierre II de Grandson en surplomb des gorges de Covatannaz reliant Sainte-Croix à la plaine. L'autre s'élève au lieu-dit Franc Castel sur le versant opposé du col des Etroits, entre ce dernier et Les Fourgs.



L'acheminement de sel franc-comtois par Sainte-Croix est déjà attesté avant que le Pays de Vaud ne soit conquis par la République de Berne en 1536. Il acquiert cependant une ampleur sans précédent suite à l'institution d'un monopole d'État sur la vente du sel par les Bernois en 1623. Des entrepôts jalonnent le parcours aux Fourgs et à Sainte-Croix, de part et d'autre du col des Etroits.

La route qui permet de franchir les 400 mètres de dénivelé séparant Sainte-Croix de Vuiteboeuf est réaménagée en 1712. Certains tronçons comportent des ornières pour les roues des chars afin de sécuriser la descente vers la plaine. Les vestiges routiers sont encore visibles de nos jours dans la côte surplombant le village de Vuiteboeuf.

Les archives du sel

Les plus anciens témoignages de l'histoire du sel dans la région d'Yverdon-les-Bains sont consignés dans les archives de Romainmôtier. Son abbaye intègre avant l'an mil l'ordre de Cluny, dont elle devient un prieuré. Ce dernier reçoit en 1084 un bâtiment à Salins avec une chaudière à sel. Peu avant de rendre l'âme à Lausanne au retour d'un pèlerinage en Terre sainte entrepris en 1132, le sire de Salins Humbert confirme au prieuré de Romainmôtier la possession d'une chaudière, en précisant que son fils devra en faire de même. De telles donations confèrent aux monastères tels que Romainmôtier un rôle important dans le commerce du sel. Hugues de Semur, abbé de Cluny entre 1049 et 1109, exprime la volonté que les

revenus que procure le sel au prieuré de Romainmôtier soient affectés à l'embellissement de son église, reconstruite au temps de son prédécesseur Odilon.

Christian Schuelé

Référence: Yverdon-les-Bains Région, un carrefour de ressourcement sur la route du sel, Christian Schuelé, 2015, édité par Yverdon-les-Bains Région

Outre « Terra Salina », la Région d'Yverdon-les-Bains, et les communes de Sainte-Croix, Orbe, Romainmôtier et Yverdon, se trouvent au cœur de nombreux itinéraires inventoriés ainsi que d'autres projets à venir.

La Via Francigena

Voie des Francs, elle est certainement la plus notoire, appelée à concurrencer en nombre le Chemin de Compostelle. L'un de ses itinéraires en 80 étapes fut décrit en 990 par Sigéric, archevêque de Cantorbéry, lors de son voyage de retour de la Ville éternelle vers son évêché. La Via Francigena bénéficie d'une reconnaissance européenne en tant que Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe.

Le Chemin des Huguenots

Également labellisé Itinéraire culturel européen, il relie Poët-Laval dans la Drôme en France à Bad Karls-hafen en Allemagne. Sur quelque 1'600 km, il suit le tracé de l'exil des protestants français vers l'Allemagne et la Suisse, après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV en 1685.

Les Chemins de Cluny

Reliant les sites clunisiens sur territoire suisse, et peut-être un Chemin des Pédagogues sont d'autres initiatives en cours, pour lesquelles la région se trouve sollicitée.

Source La Région du 10 avril 2014